

Boxe féminine : lettre ouverte au Comité international olympique

Collectif, 5 août 2024 <https://www.lesoleil.com/opinions/2024/08/05/boxe-feminine-lettre-ouverte-au-comite-international-olympique-XVO6Z6ZXXJANHJD5M2XHMTN3U/>

La position actuelle de votre Comité, qui consiste à se fier uniquement au sexe indiqué sur le passeport de la compétitrice, nous semble naïve, voire carrément irresponsable, écrivent les auteurs de cette lettre. (Laurent Gillieron/Archives Associated Press)

OPINIONS / Nous comprenons les valeurs d'équité, de diversité et d'inclusion auxquelles le Comité international olympique (CIO) souscrit. Cependant, dans le monde du sport amateur féminin, le soutien à la diversité et à l'inclusion ne doit pas compromettre l'équité. Cela est particulièrement crucial dans les sports de combat, où la sécurité physique des compétitrices est en jeu.

À cet égard, nous croyons que le CIO a un rôle crucial à jouer. Il doit veiller à ce que les compétitrices dans les sports de combat féminins soient véritablement des femmes.

Votre rôle est d'autant plus important que les critères de qualification des athlètes ne dépendent plus d'un organisme central, l'Association internationale de boxe, mais des fédérations nationales, avec des variations d'un pays à l'autre.

La position actuelle de votre Comité, qui consiste à se fier uniquement au sexe indiqué sur le passeport de la compétitrice, nous semble naïve, voire carrément irresponsable. Un simple test de salive permettrait de détecter la plupart des cas de fraude.

Le combat récent entre Imane Khelif et la boxeuse italienne Angela Carini, qui a duré 46 secondes, illustre bien notre point. L'Association internationale de boxe vous avait pourtant prévenus: le test chromosomique qu'ils ont fait passer à Imane Khelif révélait un caryotype masculin (XY). Nous aurions espéré la même transparence de la part du CIO, d'autant plus qu'Imane présente des attributs ostensiblement masculins.

Certes, Imane Khelif souffre d'une condition rare qui suscite l'empathie. Elle est née avec un phénotype sexuel féminin et a donc été élevée comme une fille.

L'hypothèse la plus plausible pour expliquer son caryotype masculin est que son véritable sexe s'est dévoilé tardivement à cause d'une déficience de l'enzyme 5 α -réductase[1]. Imane a alors choisi de continuer de se considérer comme une femme, ce qui est son droit.

Toutefois, ce choix légitime ne l'autorise pas, selon nous, à concourir comme femme aux Olympiques, particulièrement dans un sport de combat. Si un seul kilo de trop sur la balance peut disqualifier un boxeur, alors un sexe erroné est un critère de disqualification d'autant plus pertinent.

Imane possède aujourd'hui des attributs typiquement masculins qui lui confèrent des avantages injustes au combat pour toute femme biologique. Dans ce contexte, sa candidature aux Olympiques de Paris n'aurait jamais dû être acceptée. Le CIO a ici lamentablement échoué à jouer le rôle qui lui incombe.

Romain Gagnon, ingénieur et auteur

Michèle Sirois, anthropologue, présidente PDF Québec

Katia Bissonnette, docteure en psychologie et boxeuse

April Hutchinson, boxeuse

Michel Virard, ingénieur, président des Humanistes du Québec

Michel Belley, maître en biologie

Jean Baillargeon, politicologue

Annie-Ève Collin, maître en philosophie

Francine Boucher, maître en psychologie

Andréa Richard, auteure